

Panel 23: **Frontières et mouvements de population au Maghreb à l'époque moderne et contemporaine (II Session)**

Friday 18, 11.15-13.15, Aula 252

Convenors: **Federico Cresti** (Università di Catania), **Anna Maria Medici** (Università degli Studi di Urbino Carlo Bo)

Discussant: **Daniela Melfa** (Università di Catania)

L'unité du Maghreb est un principe général reconnu dans les constitutions des pays maghrébins depuis l'indépendance : en dépit des désaccords et des difficultés, l'Union du Maghreb Arabe est née en 1989. Même avant d'être l'un des principes fondateurs de la politique des états, la solidarité maghrébine a été une pratique pour les peuples de la région. Les parcours de pâturages et de trafic commercial traversaient les frontières, et les guerres contre les colonisateurs ont assumé les traits du jihad collectif, où les combattants et les secours matériels annulaient la distinction entre les territoires. La résistance de Ghuma contre l'Empire ottoman en Tripolitaine au XIXe siècle, ou plus tard la résistance contre les Italiens en Libye, ou encore plus tard la guerre pour l'indépendance algérienne, constituent autant d'exemples de la persistance à travers le temps de la cohésion de la famille des territoires maghrébins. Le désert aussi a été toujours un espace perméable. La mobilité à partir de l'Afrique sub-saharienne vers les pays du Maghreb montre l'existence de réseaux et le pluralisme de sociétés contemporaines régionales plus larges. L'historiographie nationaliste officielle, conçue comme instrument de légitimation de l'élite dirigeante, a négligé les analyses de ce phénomène. D'autres écoles, d'inspiration marxiste ou bien partisane du paradigme cosmopolite, ont aussi développé des sujets axés sur la nation, s'agissait-il des systèmes économiques de production ou de la contribution des communautés étrangères aux processus de modernisation et de nation-building. Si les phénomènes de l'urbanisation et de la migration vers l'Europe ont été largement étudiés (toujours dans une perspective nationale), peu d'attention a été accordée aux mouvements de population transmaghrébins et transsahariens. L'atelier vise à analyser le thème des migrations transfrontalières et des échanges de populations au Maghreb à l'époque moderne et contemporaine. Les frontières, en tant qu'espaces artificiels et liminaires, sont un observatoire privilégié du processus de construction de l'état et de l'idée de communauté nationale, ainsi que de son idéologie. Au-delà des frontières se dessinent les connexions et les espaces transnationaux : une géographie qui ne coïncide pas avec les cartes politiques. Du point de vue méthodologique, une approche qui met l'accent sur les 'périphéries' permet de décentraliser le regard et de déceler événements et perspectives plus difficiles à cerner par une vision focalisée sur le centre. A partir d'une approche multidisciplinaire, les thèmes suivants sont susceptibles d'être approfondis: 1) La typologie des flux, et l'impact dans les pays d'origine et d'accueil; 2) La perception des frontières et la pluralité des appartenances (identité tribale, nationale, maghrébine, arabe et islamique); 3) La politiques des états par rapport aux mouvements transfrontaliers des populations; 4) Les économies locales et les mouvements de population; 5) L'influence des différends territoriaux et la militarisation des frontières sur les pratiques de mobilité; 6) L'exode au-delà des frontières des zones occupées pendant les agressions coloniales; 7) Les conflits contemporains et les migrations transfrontalières (du Sahara occidental à la Libye post-khadafienne).

Paper Givers :

- 1) **Ylenia Rocchini** (European University Institut), *La circulation des personnes au Maghreb à l'épreuve des dernières réformes législatives*

Pendant la première décennie des années 2000, l'Algérie, le Maroc et la Tunisie ont procédé à une réforme importante du respectif cadre normatif concernant la circulation des personnes à travers les frontières nationales et touchant les étrangers aussi bien que les nationaux. Tout en se rapprochant des tendances normatives internationales centrées sur la lutte contre l'immigration irrégulière, les réformes adoptées dans ces pays maghrébins apparaissent fortement ancrées dans les contextes politiques nationaux et régionaux. Fondant l'analyse sur les dispositions de loi, la communication se propose de mettre en exergue comment les normes internationales ont été adoptées, rejetées ou, plus souvent, réinterprétées et modifiées par les législateurs nationaux. Cela permettra de montrer comme l'adhésion à des conventions internationales, les pressions européennes pour une gestion partagée des flux migratoires et le contrôle autoritaire de la population nationale ont façonné la politique législative des Etats maghrébins en matière de circulation des personnes.

- 2) **Lamia Sabour Alaoui** (Université Hassan I, Settat), **Driss Benesrighe** (Université Hassan I, Settat), *Problèmes d'intégration des immigrés dans le marché de travail marocain: cas des réfugiés syriens*

La migration est devenue un phénomène de société au Maroc, le Maroc n'est pas uniquement un foyer d'émigration, il est aussi un espace de transit et d'immigration. En effet, de plus en plus des réfugiés syriens des deux sexes traversent l'Afrique par différents moyens afin d'arriver au Maroc, soit pour s'installer dans le pays ou bien dans l'espoir de rejoindre les pays de l'Union Européenne. Cette présence des syriens est devenue visible au Maroc. Le nombre de Syriens ayant fui la guerre dans leur pays pour se réfugier au Maroc augmente de plus en plus, la stratégie marocaine de migration visant notamment à régulariser la situation des étrangers en situation illégale dans le royaume. L'intégration de ces réfugiés au niveau local est un sujet qui représente un grand problème surtout que le Maroc vient d'enregistrer le plus haut niveau de chômage depuis 2005, les dernières statistiques du Haut-commissariat au plan (HCP) sur le marché du travail au titre de l'année 2014 indiquent en effet une hausse du chômage de 0,7 point, à 9,9% de la population active. En valeur absolue, la population active en chômage a augmenté de 8%, Ce projet de communication est divisé en deux parties. Dans la première partie nous présentons une synthèse des différents travaux de recherche menés dans le domaine d'intégration des réfugiés syriens au Maroc. Dans la deuxième partie on déterminera les obstacles qui freinent cette intégration.

- 3) **Giuseppe Maimone** (Università di Catania), *Colonizzazione, confini e "resistenza": trasmissioni e razzie nel Sahara mauritano del primo Novecento*

Il contributo intende illustrare l'impatto che l'avanzata coloniale francese nei territori mauritani nordorientali negli anni '20 e '30 del secolo scorso ebbe su alcuni settori della

società maura e le sue ricadute in termini di movimenti di popolazione e di frontiere nazionali. In particolare, saranno analizzate quelle tribù maure e alcune delle loro fazioni – quali Regueibat, Ould Bou Sba, Oulad Délim ed altre – che furono spinte a ‘stabilizzarsi’ nel Seguiet el-Hamra e nel Rio de Oro, territori da cui prima esse si spostavano periodicamente per raggiungere i cercles mauritani dell’Adrar e dell’Hodh. Questi luoghi di nuova stanzialità divennero, per alcune di esse, territori di ‘appartenenza nazionale’ con la successiva demarcazione e la contemporanea militarizzazione della frontiera tra Mauritania e quello che oggi è considerato “Sahara occidentale”. Sebbene avesse apportato variazioni e rotture nelle appartenenze e nelle identità tribali e ‘nazionali’ dei gruppi coinvolti, questo ‘riposizionamento’ non precluse movimenti transfrontalieri bidirezionali attraverso confini che, ancora oggi, mostrano talvolta la propria artificiosità, ma ne trasformò, in qualche caso, la natura. Per quanto riguarda i gruppi qui analizzati, la demarcazione dei confini territoriali tra Mauritania e gli uidiàn del Seguiet el-Hamra e del Rio de Oro ridusse i loro antichi spostamenti nomadi verso il centro-sud a razzie compiute nei vecchi territori divenuti mauritani, incursioni talvolta accompagnate da scontri con truppe coloniali che sono attualmente presentati da qualche studioso mauritano come “resistenza” all’invasore francese, a nostro avviso senza una concreta fondatezza storica ma al fine più strettamente terreno di celebrare gli ascendenti di alcune di quelle tribù, i quali detengono buona parte del potere politico ed economico mauritano, così legittimandone e nobilitandone l’odierna leadership. Il contributo vede l’analisi critica di fonti dell’AOF reperite negli Archives du Sénégal e negli ANOM, integrata e comparata con i rari studi esistenti su tali avvenimenti.

4) **Brahim Kerroumi** (Université de Montréal UdeM), *Rapport Sahara-Sahel: conséquences sur le peuplement des villes sahariennes*

L’unité historique et socioéconomique de l’espace Sahara-Sahel se manifeste actuellement dans les espaces urbains du Sahara et du Sahel à travers les interactions, entre les Touaregs d’un côté, et des citoyens sédentaires du Sahara d’un autre. Le rapport entre le Sahara et le Sahel est resté solide même après la mutation des modes de gouvernance et l’installation des États-nations. L’État-nation a certes généré de nouvelles formes de collectivités locales, mais les interactions et les rapports humains d’antan se sont plus au moins conservés surtout que la tradition Touareg n’a jamais reconnu les frontières tracées entre le Sahara maghrébin et le Sahel. Après la découverte du pétrole au Sahara et l’accession à l’indépendance des divers États maghrébins et sahéliens, les villes sahariennes, en particulier celles d’Algérie, ont subi l’afflux des masses des réfugiés nomades de la partie méridionale du Sahara qui étaient pour la plupart des Touareg Kel Adagh, originaires de l’Adrar des Ifoghas (Mali). L’objectif principal de cette communication est de savoir comment cette circulation qui relève d’un ancien réseau d’échange perdure malgré la formation des États nations ?

5) **Annamaria Fantauzzi** (Università di Torino), *Accettazione, xenofobia e schiavismo dell’Africa nera nel Maghreb contemporaneo: dall’etnografia all’approccio transdisciplinare*

In questa comunicazione si vogliono analizzare i risultati di una ricerca etnografica condotta in Marocco sulle forme di immigrazione proveniente dall’Africa subsahariana e relativi

atteggiamenti di razzismo e xenofobia da parte degli autoctoni. In particolar modo, si rintracceranno le tappe fondamentali della presenza africana in Marocco, la tipologia dei migranti, lo status sociale, le dinamiche migratorie, sociali e lavorative, per soffermarsi sui rapporti, nella contemporaneità, di subordinazione e, talora, schiavismo che in alcuni contesti sono venuti a crearsi. Si analizzeranno alcune interviste e colloqui intrapresi con migranti del Senegal e del Cameroun che, oggi, lavorano “alle dipendenze” di famiglie aristocratiche della Casablanca dabbene o in posti statali. A partire dai risultati dell’indagine etnografica, attraverso un approccio transdisciplinare che coniughi l’antropologia culturale e la sociologia delle migrazioni con le dinamiche geopolitiche del Maghreb, si andrà a riflettere sui concetti di violenza strutturale, xenofobia e colonialismo applicati ai movimenti migratori in Maghreb nell’epoca contemporanea.